en effet à un acte de délicate bienveillance de sa Grandeur que nous devons ce pèlerinage du 26 Juillet.

Il n'est pas encore 8 heures que le Sorel approche, portant à son bord, avec leur Très Révérende Mère Générale, 220 Sœurs de la Congrégation de l'Assomption de Nicolet. C'est un évènement assez rare que celui de toute une communauté religieuse venant consacrer à Notre- Dame du Rosaire les longues et pourtant trop courtes heures d'une journée entière. C'est un évènement, dis-je, mais c'est aussi une bénédiction que ce pèlerinage de Monseigneur, accompagné de l'élite de son diocèse. Vous devinez ainsi ce qu'il y avait pour nous d'impressionnant à voir monter à la suite de sa Grandeur, cette longue théorie de voiles noirs et d'écouter cette récitation d'Ave, comme seules savent les prononcer les communautés religieuses. Notre terrain se transforme en un immense cloître que les Sœurs occupent bien seules pour s'y livrer, avec toute l'ardeur du Noviciat, à l'accomplissement de leurs exercices réguliers. Le matin là-bas à Nicolet, personne n'est restée en retard, personne n'a rien oublié dans le petit sac qui contient le viatique de chacune et voici que la journée commence par la messe de sa Grandeur, par la communion de toute la communauté. On croirait que c'est la retraite qui continue. Tout à l'heure après ce déjeuné enjoué, pris sous nos kiosques, les Sœurs entoureront la chaire du haut de la chapelle le R.P. Boissonnault o.m. i. leur raconte les douleureuses étapes du chemin de la Croix. Depuis cinq ans que je rédige cette « chronique » mensuelle, il ne m'a pas encore été donné d'avoir à faire part à nos lecteurs d'un spectacle si pieux. Cet exercice en plein air a été suivi par une grande variété de pèlerins ; il lui manquait de l'avoir été par des pèlerines comme celles d'aujourd'hui, allant dans un ordre rigoureux et d'une allure tranquille de la première station au Sépulchre de Notre-Seigneur, en égrenant leurs prières et leurs chants plaintifs dans l'intervalle des instructions du prédicateur.

L'après-midi est consacré à une longue visite de notre jardin, de notre cimetière puis à la cérémonie dernière : le sermon, la procession autour du Sanctuaire, le chant du Magnificat et la bénédiction du T. S. Sacrement. Le prédicateur qui, au der-